



**NOEL nous invite à tourner nos regards vers les pauvres. L'Enfant- Jésus prend leur visage et dans la Crèche de Bethléem, c'est vraiment Dieu qui prend notre condition de fragilité, de précarité, de solitude, d'insécurité... En nous rejoignant dans la vie ordinaire, il veut la changer en bonheur et la sanctifier.**

En ce temps de l'Avent 2015, nous confions à votre prière et à votre générosité ces jeunes qui viennent de la forêt de Bunyakiri où ils étaient prisonniers des chefs de guerre et auxquels nous proposons un CHEMIN D'HUMANISATION , à l'école de la PAIX, par les métiers professionnels. Avec eux, je réalise la fécondité spirituelle de mes 25 ans de sacerdoce : leur vie ouvre mes yeux aux nouvelles réalités socio-économiques auxquelles les jeunes Eglises d'Afrique devront faire face pour témoigner de l'Evangile, « dans la charité et dans la vérité ».

Malgré les « malentendus » liés à nos diverses manières de lire les signes de temps, je reste convaincu que nous n'avons plus de choix : nous ne pouvons plus annoncer l'Evangile sans tenir compte des blessures profondes que les guerres à répétition ont imposé à nos familles, à nos pasteurs et à nos dirigeants politiques. Il faudra apprendre « à faire avec », tout en envisageant de nouvelles voies d'issue pour l'avenir de nos enfants. Le FOYER DE PAIX est devenu cette « Crèche des artisans de paix » où nous proposons « une nouvelle pédagogie en situation » (voir les photos, en annexe). Il sollicite votre amitié et votre générosité en ce temps de l'Avent 2015.

Au nom de tous les membres bénéficiaires de FOYER DE PAIX, je vous souhaite déjà

**JOYEUX NOEL 2015**

**HEUREUSE ANNEE 2016**

**P. Roger RUBUGUZO MPONGO**

**LES ŒUVRES PARLERONT**



**Même si le manioc est pauvre en matière nutritive, il fait partie du régime alimentaire local. Nous avons vulgarisé l'espèce améliorée et les résultats sont impressionnants. Mélangée au sorgho et au maïs, la farine du manioc peut soulager certaines familles dont les enfants sont exposés au problème de la malnutrition. C'est du concret ! Un succès réalisé chez nous, au Foyer de Paix, avec le concours des femmes abandonnées par leurs maris pour diverses raisons... Elles ont repris confiance en elles-mêmes et se sentent capables de prendre en main leur destin et celui de leurs enfants. Ceux-ci sont scolarisés grâce à la prime qu'elles reçoivent mensuellement, au petit commerce et à l'élevage rotatif que nous leur proposons à la mesure de nos possibilités. Vos dons peuvent nous permettre de renforcer cette autonomie financière de nombreux cas sociaux qui sollicitent notre intervention d'urgence.**

**Les femmes font partie de nos priorités dans l'octroi de l'aide sociale.** En effet, La femme africaine est au centre de la communauté familiale, de la communauté villageoise et par là, au centre de l'économie de base de ces communautés. Nous sommes à un moment fatidique où la guerre a laissé à la femme la responsabilité de « relancer et de repenser la vie ». Elles ont bien compris l'importance de leur rôle aujourd'hui. Elles ont besoin de notre aide, de notre bonne volonté et de notre reconnaissance pour tout ce qu'elles apportent à notre histoire et à notre humanité. Les aider, c'est un devoir de justice : elles le méritent !

Pour notre « pédagogie en situation au Foyer de PAIX », la reconstruction d'un pays et la construction de la paix seraient une simple utopie si elles n'intègrent pas, en même temps, la reconstruction psychologique des personnes et l'investissement dans l'éducation des enfants et des jeunes. **VOICI NOS JEUNES SUR LE TERRAIN.**



Pour réparer les dégâts du séisme qui a secoué notre région, nous n'avons comme main-d'œuvre que nos jeunes maçons : ils sont des ex-enfants soldats. Les mains qui ont détruit la nature et les vies humaines peuvent se reconstruire, « en construisant avec les autres ». Voilà notre secret de leur réinsertion sociale. C'est du concret !

« Les jeunes sont les ressources les plus précieuses de toute nation. Les protéger, investir en eux et leur tendre une main secourable, sont la meilleure façon dont nous pouvons assurer un avenir digne de la sagesse et des valeurs spirituelles chères à leurs aînés, valeurs qui sont le cœur et l'âme d'un peuple (...) » *Message du Pape François au Kenya, 25 novembre 2015.*

## ECOLOGIE HUMAINE AU FOYER DE PAIX

Pour combattre la déforestation et la coupe des arbres (nécessaire à la cuisson des fours à briques), nous avons pris l'option de fabriquer les blocs-ciments à base de sable et de ciment. Ça coûte, mais c'est écologique !

Tous les dons reçus en vue de mon Jubilé sacerdotal (1990-2015) ont contribué au lancement de ce projet écologique. Merci à tous ceux qui y ont contribué et à d'autres qui l'appuieront davantage. Nos jeunes en sont heureux et ça procure du travail (des muscles et de l'intelligence) !



« En effet, il y a un lien évident entre la protection de la nature et la construction d'un ordre social juste et équitable. Il ne peut y avoir aucun renouvellement de notre relation avec la nature sans un renouvellement de l'humanité elle-même (cf. [Laudato Si'](#), n. 118). Dans la mesure où nos sociétés connaissent des divisions, qu'elles soient ethniques, religieuses ou économiques, tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté sont appelés à travailler pour la réconciliation et la paix, le pardon et l'apaisement. Dans l'œuvre de construction d'un ordre démocratique solide, par le renforcement de la cohésion et de l'intégration, de la tolérance et du respect des autres, la poursuite du bien commun doit être le premier objectif. L'expérience montre que la violence, le conflit et le terrorisme se nourrissent de la peur, de la méfiance ainsi que du désespoir provenant de la pauvreté et de la frustration. Enfin, la lutte contre ces ennemis de la paix et de la prospérité doit être menée par des hommes et des femmes qui croient fermement et rendent un témoignage sincère aux grandes valeurs spirituelles et politiques qui ont inspiré la naissance de la nation. » *Message du Pape François au Kenya, 25 novembre 2015.*

*Ces références aux textes du Saint Père<sup>1</sup> vous disent combien nous sommes heureux de proposer un espace où la doctrine sociale de l'Eglise est mise en valeur et accompagne toute notre action pastorale auprès des marginalisés.*

*Ce que nous proposons aux universitaires et aux grands séminaristes que nous rencontrons au cours de nos activités académiques, nous essayons de l'appliquer sur le terrain pastoral. Une manière de concrétiser nos enseignements philosophiques et théologiques (personnalisme d'Emmanuel Mounier et catholicisme social de Marc Sangnier). C'est un long chantier de recherche qui vise à actualiser notre thèse de doctorat : Ah ! Si elle pouvait servir mon peuple, jusqu'à rejoindre la vie du simple paysan dans sa quête du bonheur !*

Voilà ce qui me fait « vivre et espérer » et que je voulais vous partager en ce temps de l'Avent. Que l'Emmanuel nous réveille de nos sommeils et nous envoie la vraie Etoile qui éclaire nos routes vers la Crèche de NOEL : accepter de suivre cette Etoile, c'est aussi risquer la dure traversée de la « nuit obscure » qu'exige notre foi et notre espérance en « Dieu qui s'est fait homme ». Bonne méditation.

P. Roger RUBUGUZO MPONGO

<sup>1</sup> *Rencontre avec les autorités kenyanes et avec le Corps diplomatique. Discours du St Père, State House, Nairobi, Mercredi, 25 novembre 2015.*